**De l’agencement des recueils prophétiques.**

**De la *Pronosticatio* de Lichtenberger**

**au *Mirabilis Liber* parisien**

Résumé. – En un troisième volet, après nos travaux de critique chronologique consacrés à Nostradamus et au *Splendor Solis*, qui ne se limitent pas à un simple inventaire de ce dont on dispose et de ce qui se donne à voir, nous envisageons de reprendre un travail esquissé en 1999 dans le cadre de notre thèse d’État, consacré à la réception en France de la littérature astrologico-prophétique d’expression allemande. Dans l’étude qui suit, nous sommes allés sensiblement plus loin qu’il y a quinze ans dans nos investigations. Au départ, il s’agit d’une *Pronosticatio* parue dans les années 1480 dans le monde germanique mais qui va notamment rayonner vers l’Italie. Le cas de la France est assez particulier en ce que dans la très grande majorité des cas la référence à une origine allemande ne figure pas, et aussi parce que l’appareil iconographique y est supprimé. On verra que ce corpus sera associé à partir des années 1570 au corpus Nostradamus, d’autant que la Préface à César emprunte une pièce annexe figurant dans le *Mirabilis Liber*, à savoir le *Compendium Revelationum* de Savonarole. Au vrai, Johann Lichtenberger, dont le nom n’apparaît pas au départ au titre de la *Pronosticatio*, emprunte lui-même aux *Prognostica ad viginti annos duratura* de Paul de Middelburg (Cologne, 1484). C’est Middelburg lui-même qui, en 1492, dénonça le plagiat dans ses *Invectiva in superstitiosum quendam astrologum*, Lubeck.

Abstract. – Our general purpose is to reconstitute the formation and the chronology of a certain text or collection of texts with the possibility of lost or fake publications. After Nostradamus and the *Aureum Vellus* (*Splendor Solis*), in the framework of the Revue française d’histoire du livre, we turn to the *Mirabilis Liber* and its german source, Lichtenberger’s *Pronosticatio* or *Practica*, at the end of the xvth Century. We believe that the first Lichtenberger edition has been lost and kept in the 1499 Strasburg editions. There are links between the Lichtenberger *Practica* and the French *Mirabilis Liber*, that is the 1515 edition under the name of Saint Bridget. The name of Lichtenberger is by no means mentioned in most of the French editions. It is also to be noticed that the French translations of the first part of the *Mirabilis Liber* (in latin) do not mention this source. Thence, we have four main bodies of texts which are generally not connected as being part of the same corpus. One of the reasons of this scientific failure depend on the fact that the typical woodcuts of the Lichtenberg collection are absent in the various French editions.